BRUITS DE COULOIR

LE SUPPLÉMENT INCONTOURNABLE DES NOUVELLES CITOYENNES

Décembre 2010

BRUITS DE COULOIRS, UN SUPPLEMENT OU TOUS LES ELEVES PEUVENT S'EXPRIMER

Tu as envie de t'exprimer ? Tu as des choses à dire sur l'école ou sur la vie ? Les pages de Bruits de couloirs te sont ouvertes. N'hésite pas à t'adresser à Mme Delos, aux élèves de 5-6 « activité français » ou à M. Derbaix.

AUSSI DANS CE NUMERO :

- Une sixième ceinture au mousqueton, nos reporters mènent l'enquête sur les ceintures noires en p. 2
- Les *Loliqueena*, danseuses et citoyennes (p. 2)
- Qu'est-ce que ça fait d'être en 6e ? Enquête et témoignages en p. 3
- De la République Démocratique du Congo à la Sainte-Famille de Schaerbeek…, témoignage d'une élève en p. 3.
- Prix Condorcet-Aron : de quoi perdre pied… (p.4)
- Retour sur la synthèse des miniforums, compte-rendu en p. 4

QU'Y A-T-IL DONC DANS LA SALLE DES PROFS ?

S'il y a bien un endroit où aucun élève n'a jamais pénétré hormis dans son imagination et ses pensées les plus folles, c'est la salle des professeurs, vaste lieu interdit. Qu'y a-t-il vraiment dans cette pièce ? Que s'y passe-t-il ? Pourquoi nous est-elle interdite ? Regorge-t-elle d'instruments secrets ? Nous avons tenté de mener notre petite enquête auprès des élèves du premier degré, afin de savoir quelles représentations ils se font de ce lieu inconnu.

Parmi ces élèves, la majorité pensent que dans la salle des professeurs se trouvent… des profs (on s'en doutait !), des chaises, des tables, du matériel scolaire, des photocopieuses et des imprimantes. Tout ceci nous paraît logique, puisque ce lieu sert avant tout à l'enseignement. Il serait improbable de l'imaginer vide (quoique… les profs font parfois preuve d'une telle sobriété...).

D'autres élèves, féminines, ont une interprétation beaucoup plus généreuse. Selon elles, à la salle des profs, on trouve des… fauteuils, une machine à café, un portemanteau, des journaux, une bibliothèque, des lampes de bureau, des armoires, une ou plusieurs radios, un frigo et un micro-ondes (pourquoi pas ?), un sauna, un écran plat HD, un coin de détente (pour se remettre de l'enfer que les profs vivent avec leurs élèves), un espace pour dîner, un ordinateur personnel financé par l'école pour chaque prof (d'ailleurs, les élèves aussi devraient en avoir un), un bar, la playstation 3. Epuisés par le bruit, peut-être organisent-ils des fêtes secrètes après le départ des élèves…

Quant aux toilettes, puisqu'il y en a en nombre suffisant dans l'école, il serait, d'après la majorité des élèves que nous avons interrogés, improbable d'en trouver dans la salle des profs. Ceux-ci ne peuvent apparemment pas se soulager ! (Pas de chance pour eux).

Qu'y a t-il donc dans la salle des profs ? Le mystère reste entier. Certains aimeraient l'élucider fois pour toutes, car la question les perturbe depuis longtemps. Mais la plupart des élèves préfèrent préserver ce mystère, car la vérité sur cette histoire risquerait de briser le côté « magique » de la chose, anéantirait bien des rêves, et, qui sait, inciterait peut-être ceux qui, parmi nous, ont l'intention de devenir profs, de renoncer finalement à exercer cet excitant métier…

Christelle, Laëtitia et Nora, 6e A

Enquête

UNE SIXIÈME CEINTURE AU MOUSQUETON

Pour la première fois, à la Sainte-Famille, des élèves ont accédé à la fameuse ceinture noire, ceinture qui leur permet d'assister, chaque mardi, au Conseil de Citoyenneté. Nous avons, depuis septembre, une dizaine de ceintures noires parmi nous, de la 2e à la 5e année. Nous, qui sommes, contrairement à eux, encore loin de pouvoir enfiler une sixième ceinture à notre mousqueton, avons recueilli avec beaucoup de curiosité les confidences de quelques-uns de ces élèves.

On pourrait croire que les « ceintures noires » sont fiers de leur statut ou encore qu'ils apprécient le système mis en place. Pourtant, ils ne se sentent ni « fiers », ni privilégiés, et leur réputation d'élèves-modèles n'est pas toujours facile à vivre pour eux... Quant au système des ceintures, il n'est pas irréprochable à leurs yeux. Il permet, bien sûr, un changement clair dans le comportement des élèves, mais il y a un problème dans le fait de mettre en avant ceux qui ont obtenu la ceinture noire, de les mettre sur un piédestal. Selon nos interlocuteurs, si certains élèves n'atteignent pas le niveau de ceinture noire, ce n'est pas forcément parce qu'ils ne suivent pas bien les règles de l'école : par exemple, quand ils arrivent en retard, c'est parfois simplement parce qu'ils habitent plus loin ou qu'ils ont des problèmes avec les transports en commun. Or ils sont pénalisés. Pour remédier à ce qui peut sembler une injustice aux yeux de ces élèves, les « ceintures noires » proposent qu'au Conseil de Citoyenneté il y ait un délégué pour chaque classe, quelle que soit sa ceinture, afin de mieux entendre la parole de tous les élèves, ce qui est, au fond, une des règles de l'école démocratique… : bien sûr, l'école connaît plein d'améliorations (les lois construites par les élèves, le système de retard qui a changé...), mais aucun élève ne devrait se sentir à l'écart …

Laëtitia, Nora et Nijazi, 6e A

LES « LOLIQUEENA » : DANSEUSES ET CITOYENNES

Depuis maintenant trois ans, les élèves de la Sainte-Famille profitent des fêtes organisées dans le cadre de l'école citoyenne, et assistent à des spectacles aussi attrayants les uns que les autres. J'aimerais m'attarder, parmi ceux-ci, sur la danse que les « Loliqueena » nous ont offerte lors du Forum. « Facile : elles ont la danse dans le sang ! », me direz-vous. Bien sûr, c'est un don qu'elles possèdent, mais celui-ci n'aboutirait pas si elles ne s'étaient pas données entièrement aux nombreuses répétitions qu'elles ont organisées, avant la fête, dans le but d'être au top. Derrière ce travail intensif, derrière celui de tous les élèves qui ont voulu et osé monter sur scène, se cachait selon moi un réel message : encourager le plaisir d'être ensemble dans l'école, s'unir pour le bien-être de tous les élèves. Merci à tous ceux qui s'adonnent à quelque chose de constructif et d'édifiant pour tous ceux qui nous succéderont. L'école a besoin de la collaboration de tous les élèves et professeurs pour mener à bien le projet de l'école citoyenne, c'est-à-dire pour que le respect et le bien-être nourrissent notre quotidien en donnant à chacun le droit d'y trouver sa place.

Christelle, 6e A

De la République Démocratique du Congo à la Sainte-Famille d'Helmet…

Témoignage

Quand je suis arrivée à la Sainte-Famille, en septembre, beaucoup de choses m'ont semblé étranges, vu que je viens d'un autre pays qui est la République Démocratique du Congo. D'abord, la formation que j'ai reçue là-bas n'est pas totalement identique (même si les cours ont les mêmes intitulés, au Congo ils ne sont pas actualisés). Ensuite, moi qui étais habituée à suivre les leçons avec des étudiants de même culture que moi, j'ai été étonnée de me retrouver, ici, dans un environnement très multiculturel : c'était tout à fait nouveau pour moi. Ce qui m'a surtout impressionnée, dans cette école, c'est l'accueil chaleureux, non seulement des élèves, mais aussi des enseignants. J'étais surprise en ce premier jour d'école d'entendre tous les professeurs qui rentraient dans la classe m'appeler par mon nom, alors que, dans mon pays, quand il y avait un nouvel élève, c'était lui qui devait se présenter aux professeurs, car ceux-ci ne se montraient pas souvent intéressés par les nouvelles des classes où ils donnaient cours. Ici, au contraire, la dame de sciences économiques s'est même donné la peine de réexpliquer la matière pour m'aider à atteindre le même niveau que les autres. En somme, je suis fière et très à l'aise d'être dans cette école.

Véronique, 6e A

Qu'est-ce que ça fait d'être en 6e ?

Quand j'étais en première, que j'avais à peine douze ans, les profs me faisaient peur, car ils étaient très stricts avec nous. Et, même si je me sentais heureux dans ma classe, je devais porter tous les jours un gros sac de plus de 15 kg, dans lequel je mettais au moins huit livres et deux classeurs… Je rêvais d'être comme les élèves de 6e, qui pouvaient se permettre de venir à l'école avec une petite mallette qui correspondait plus à celle d'un homme d'affaires qu'à celle d'un élève. Mais ce que j'enviais le plus, chez eux, c'était leur intelligence, grâce à laquelle ils pourraient essayer de poursuivre des études à l'université.

Maintenant que je suis en 6e, les profs me semblent moins stricts, mais ils restent exigeants et font tout pour qu'on réussisse et qu'on apprenne de nouvelles choses qui nous seront utiles dans notre vie d'adulte. Quant à mon sac, il est vraiment très léger, ce qui me permet de ne plus avoir mal au dos. Je suis enfin tout près de mon but, qui est tout simplement d'obtenir mon diplôme d'humanité…

Ozan, 6e A

Quand j'étais en première année, j'admirais les élèves de 6e : cette dernière année me faisait peur et j'avais l'impression qu'elle était très difficile à atteindre. Les élèves de 6e étaient pour moi des élèves indépendants, qui savaient ce qu'ils faisaient, qui avaient, en somme, déjà un profil d'adulte.

Maintenant, en tant qu'élève de 6e, je peux vous dire que le fait d'être à cette place est comme une récompense. Je me rends compte qu'il n'y avait aucune raison d'avoir peur : même si, au fur et à mesure des années, les difficultés grandissent avec nous, nous devenons suffisamment matures pour les affronter.

Arzu, 6e A

Lorsque j'étais en première secondaire, je sentais que je n'allais jamais franchir le pas de la 6e, tellement ce parcours me semblait long et dur. A mes yeux, les élèves de 6 e étaient comme les « chefs » de l'école, ceux qui prenaient les choses en main, qui pouvaient exprimer leurs opinions en tant qu'adultes responsables et confiants, prêts à s'envoler pour la vraie vie, après de longues années d'apprentissage enrichissant.

Maintenant, en tant qu'élève de 6e, je me regarde mes premières années comme un monde calme et tranquille, où les inquiétudes prenaient beaucoup moins d'ampleur qu'à présent. En effet, quand on arrive en 6e, nos stress se multiplient et

Barbara, 6e A

PRIX CONDORCET-ARON : DE QUOI PERDRE PIED…

Elève de 3e et ceinture noire, j'ai eu la chance d'assister, le 17 septembre dernier, avec les membres du Conseil de Citoyenneté 2009-2010, à la remise du prix Condorcet-Aron au Parlement de la Communauté française. Imaginez un gigantesque bâtiment blanc avec, à l'intérieur, de très hauts plafonds, de grands lustres en cristal, et des couloirs longs à parcourir où circulent des personnes vêtues très élégamment : vous comprendrez l'impression forte que nous avons ressentie à pénétrer dans ce lieu prestigieux…

Il y avait plusieurs lauréats : Serge Brammers, par exemple, a été récompensé pour son travail sur les massacres en ex-Yougoslavie ; un autre prix a été attribué à Liu Xiaobo, un Chinois condamné à quinze ans de prison en raison des critiques qu'il a osé formuler contre certaines lois de son pays ; un autre, enfin, a été décerné à Betty Batoul, une femme écrivain qui a écrit un livre sur sa vie, avec pour objectif de lutter contre la maltraitance dans la famille. Enfin, la Sainte-Famille (qui passait en première position !) a reçu, en raison de son projet d'école citoyenne, un prix tout à fait spécial : le Prix Condorcet-Aron pour la démocratie.

M. Derbaix, Mme Beckers et Sara ont voulu dédier publiquement cette récompense, non seulement à l'équipe de l'école citoyenne, mais à tous les élèves et les éducateurs de la Sainte-Famille, grâce auxquels le projet a si bien marché. Ce moment solennel était si impressionnant que M. Derbaix a fait, devant tout le monde, une petite chute après avoir reçu le prix : tout le monde a ri et l'atmosphère s'est détendue…

Albiona, 3e B

RETOUR SUR LA SYNTHÈSE DES MINIFORUMS

Le mercredi 22 septembre, élèves et professeurs se sont réunis dans la chapelle afin de procéder à la synthèse des miniforums, c'est-à-dire à la reformulation de notre Loi. En tant qu'élèves de 6e activité français, nous avons été conviés à participer à cette synthèse, afin d'aider les membres du Concit à encadrer les différents groupes constitués des représentants de chaque classe, de la 1re à la 6e, tous aussi motivés les uns que les autres.

Immédiatement, les élèves se sont mis au travail avec un grand esprit d'équipe : tout le monde était soudé, à l'écoute de l'autre, il y avait de bonnes et de mauvaises réponses et on s'exprimait librement, sans se soucier des moqueries. Chacun se sentait important car on se concerné, on se rendait compte qu'on faisait partie intégrante de l'école.

Au moment où tous les groupes se sont réunis pour mettre en commun leurs synthèses respectives, nous sommes montées au jubé avec Monsieur Ziegler, pour observer, avec plus de recul et de hauteur, ce qui se passait sous nos yeux.

Là, nous avons assisté à une réelle mise en abyme : tous les représentants étaient en effet assis en cercle autour d'Ervis, qui prenait note à l'endroit précis où le carrelage forme un carré, au centre de la chapelle qui se situe, elle-même, au centre de l'école ! C'était beau et émouvant de se rendre compte de l'investissement de chacun pour contribuer à une entente harmonieuse entre professeurs et élèves. Nous sommes heureuses d'avoir vécu cette expérience, car elle nous a permis de pendre conscience de la qualité et de la quantité de travail fourni par toute cette équipe pour améliorer les conditions de vie au sein de l'école.

Arzu, Imane, Najlae, Ikram, Barbara, Cennet et Siham, 6e A